

Copenhague
Berlin
Genève
Hong Kong
Londres
Madrid
Miami
Montpellier
Paris
Saint-Tropez
Stuttgart
Tel Aviv
Vienne

ARTRAVEL

ARCHITECTURE / DESIGN / DECORATION

Le meilleur des lieux contemporains

BALADE À PARIS

*Restaurants, Hôtels, Art...
Les nouvelles adresses incontournables*

EXCLUSIF

*+ de 50 pages
de villas et appartements*

**AU CŒUR DE LA MAISON
GOYARD**

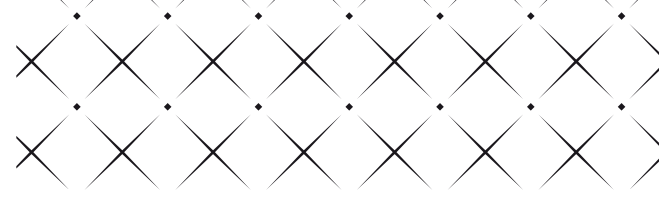
RENCONTRES
*Avec Noé Duchaufour-Lawrance
& Mathieu Lehanneur*

EVENEMENT
RBC Montpellier by Jean Nouvel



46

ENGLISH TEXT



© François Le Prat



Vice Versa

Luxe, envie, paresse, gourmandise, orgueil, avarice, colère...

De Jérôme Bosch à David Fincher, nombreuses sont les œuvres inspirées par les péchés capitaux décrits par Thomas D'Aquin comme la part concupiscible et irascible présente en chacun de nous. Mais de là à imaginer un concept hôtelier totalement basé sur ces sept vices, il fallait oser ! Ce projet un peu fou ne pouvait finalement prendre corps qu'à Paris, ville de toutes les émotions, de tous les plaisirs et de toutes les tentations, mais avant tout sous l'impulsion d'une personnalité hors-norme. Habitée à relever les challenges les plus difficiles, Chantal Thomass rêvait depuis longtemps de réaliser la décoration entière d'un hôtel, après s'être pris au jeu en concevant deux suites au Pradey, avec la complicité de l'architecte Vincent Bastié. Tout naturellement, Pierre Martin Roux de la Compagnie hôtelière de Bagatelle proposa à ce dernier de travailler à nouveau avec la créatrice de lingerie la plus célèbre au monde pour leur huitième collaboration, quelques mois après l'énorme succès rencontré par le Platine (cf Artravel 42).

Le trio s'est donc retrouvé à deux pas du parc des expositions Paris Expo, Porte de Versailles, sur le chantier de rénovation d'un hôtel de sept étages. L'endroit idéal pour mettre en place leur audacieux projet, avec une idée force érigée en sacerdoce : évoquer de manière originale et plaisante l'un des sept péchés capitaux pour chaque étage. Après près d'un an de travaux, le résultat dépassa les attentes, voire l'entendement, prouvant qu'ici, c'est avant tout le plaisir qui allait prédominer. Car Chantal Thomass ne s'est pas contentée d'apporter sa caution et sa signature au projet, mais s'est totalement impliquée, imaginant l'intégralité du mobilier des chambres, des lits aux armoires, en passant par les tables de chevet, les fauteuils, les lampes et appliques, tous les objets présents jusqu'aux interrupteurs tous différents. Elle a aussi dessiné l'ensemble des motifs (fleurs et papillons, billets, tableaux, trompe-l'œil, dentelle...) repris en moquette, papiers peints, tissus et tentures...



© François Le Prat

Bref, tout a absolument été pensé dans les moindres détails par la créatrice et fabriqué sur mesure spécialement pour le lieu désormais appelé Vice-Versa. Un travail titanesque et vraisemblablement une première d'hôtel conceptualisé à l'extrême décliné du sol au plafond dans chacune des trente-sept chambres. Au rez-de-chaussée, on se laissera aller au péché mignon de la Gourmandise, dans la salle de petit-déjeuner au mobilier glouton ou sa suite aux allures de délicieuse bonbonnière. Si les billets de banque en abondance et coffre-fort symbolisent l'avarice, la passion et la colère enflamment le troisième étage, tableaux de maître vandalisés, revolvers en poignées, et poignards en patères.

Plus haut, dans un décor bleu profond rehaussé d'or de palais étrusque orné de statues, de colonnes et de marbre, les plus orgueilleux aimeront s'endormir sur leurs deux oreilles et leur égo sur-dimensionné, « Me, myself and I » calligraphié au plafond.

Arrêt obligatoire au cinquième pour les shopping-addict et fashionistas pour une débauche de luxe à pâlir d'envie - bijoux, parfums, escarpins glamour, malles et armoires en trompe l'oeil, colliers de perles en Led sur la moquette - pendant que les plus paresseux profiteront en toute quiétude, d'un cadre champêtre et bucolique fleuri et peuplé de papillons. Quant au septième étage, on y montera comme au septième ciel pour l'ultime péché, la luxure, qui s'offre dans la volupté d'un univers rose et noir, photographie d'Ellen von Unwerth et silhouettes féminines suggestives aux murs, lacets de corsage sur la moquette et les sublimes lampes de chevet, tête de lit au motif dentelle et vasques en forme de cœur. Après un passage au hammam d'enfer du sous-sol à dominante rouge et noir, retour dans la blancheur immaculée du Lobby et sa remarquable sélection de mobilier contemporain : appliques «licornes» et livres lumineux 2222 design, corde porte manteau Opinion ciatti, lustre nuage Studio design italia, ailes plumes Mat&Jewski, et chaises Him & Her de Fabio Novembre pour Casamania.... Et l'on se dit que finalement, cet hôtel du péché a tout du paradis.